

„ cue de l'habileté de ce Pape (a). Trou-  
 „ ve-t-on dans ces lettres un seul passage  
 „ qui ne fasse connoître l'honnête homme  
 „ & l'homme sincere (b)? Découlent-elles  
 „ toutes des regles de la vertu, dès-lors elles  
 „ appartiennent au Christianisme (c) & font  
 „ honneur au Chef d'une Religion divi-  
 „ ne (d). Mr. l'Abbé Grosier, successeur  
 „ de Mr. Fréron, dit, „ que ce grand hom-  
 „ me n'auroit point calomnié des personnes  
 „ dévotes „. Mais fait-il quelle étoit la dé-  
 „ votion de Mad. la Marquise R\*\*\*. ou  
 „ ignore-t-il qu'il y a des dévotions feintes  
 „ & repréhensibles (e)? Dans l'instant  
 „ nous ferons voir combien il seroit desi-  
 „ rable que Ganganelli eût écrit ces let-  
 „ tres,

(a) Qui songe à contester l'habileté du Pape?  
 Nous ne voulons pas que le public soit trompé  
 par une imposture grossière & ridicule, mais  
 nous savons respecter les Papes. Le beau raison-  
 nement : *le Pape Ganganelli étoit un habile hom-  
 me, donc Mr. C. ne lui a pas fait des lettres. Vive  
 la logique de Francfort!*

(b) On en trouveroit peut-être, mais ils fe-  
 roient sur le compte de Mr. C; le Pape n'en  
 pourroit rien.

(c) *Au Christianisme*, soit : mais pas au Pape  
 Clément XIV.

(d) Pas plus que l'Enéide ne fait honneur  
 à Pope ou au Tasso qui ne l'ont pas faite.

(e) Voici le passage de Mr. Caraccioli : *Je  
 crois la Marquise trop dévote pour vous pardonner.*  
 Lett. 30. t. I. p. 82. édit. de Liege 1776. On voit  
 qu'on condamne ici la *dévotion* en général, & pas  
 celle de la Marquise en particulier, puisqu'on ne  
 la caractérise pas.